

Introduction

0.1- Problématique de l'analyse narrative du roman

La narration est « l'acte énonciatif producteur d'un ordre factuel ou fictionnel »¹. Elle est l'une des techniques d'écriture, et considérée comme base de l'œuvre littéraire. Cette technique a ses modes ainsi que ses esthétiques qui sont représentés dans la façon de la produire. Elle fait partie de la narratologie, qui est une discipline fondée sur l'étude des textes narratifs. Concernant cette notion, il existe deux orientations de la narratologie appliquée au roman : la première appelée la sémiotique narrative de Propp, Greimas, ...etc.

La deuxième conception de la narratologie prend pour objet la façon de présenter l'histoire plutôt que son déroulement. Cette conception est issue de l'école structuralisme. Gérard Genette distingue trois niveaux : *l'histoire* désigne l'ensemble des événements. *Le récit* désigne le texte narratif qui englobe cet événement. *La narration* est l'énonciation du récit.

Tout récit comprend une part de représentation d'action et d'événement (la narration). une autre part de représentation d'objet et des personnages (la description). Ce travail intitulé (étude des techniques narratives de *l'attentat*) s'intéresse à la narration en mettant l'accent sur la voix qui la produit et les modalités narratives présentées dans notre objet d'analyse (l'attentat) roman écrit par Yasmina Khadra. Le roman relève de la

1. BORDA et Al(2002) , L'analyse littéraire, Armand, Paris, p: 90

narration et de la description .Alors notre analyse sera sur le niveau narratif du roman.

Il est évident que dans l'œuvre littéraire l'auteur n'est pas celui qui parle directement au lecteur. Il donne la parole à un narrateur, ce dernier raconte une histoire à laquelle il peut être représenté comme personnage ou ne pas l'être.

Ce travail cherche à répondre aux questions suivantes :

- Quelle est la particularité de l'œuvre et de l'auteur ?
- Quelle est la relation du narrateur par rapport à l'histoire et aux autres personnages du roman ?
- De quelle manière le narrateur a raconté l'histoire ?
- Quelles sont les modalités et les techniques narratives que l'auteur a suivies ?

Concernant ces questionnements, le chercheur suppose une sorte de relation qui lie le narrateur à l'histoire et aux autres personnages du roman.

Il est évident que l'analyse narrative vise à mettre en lumière l'originalité de l'œuvre littéraire. Ce travail vise à analyser le roman "*l'attentat*" de l'écrivain algérien Yasmina Khadra, afin de saisir méthodiquement ses techniques d'écriture et comprendre par la suite la particularité et la singularité du roman. Le roman se caractérise d'une narration fascinante. Il explore un problème politique et religieux de deux peuples.

En tant que chercheur, nous avons choisi ce sujet parce que nous voulons approfondir nos connaissances dans ce domaine qui nous intéresse beaucoup.

Nous voyons qu'il est très important de présenter à notre société les nouveautés du domaine de la narrativité du roman, ainsi que les avantages de cette approche d'analyse littéraire.

La méthode que nous allons suivre pour la réalisation de ce travail est purement analytique. Nous inspirons à l'approche structuraliste, surtout les travaux de Gérard Genette pour l'appliquer à notre objet d'analyse.

0.2- Plan

C'est en fonction des questions que nous nous sommes posés (voir plus haut) que ce travail sera divisé en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé « **Contexte littéraire et social** » cherchera à répondre à la première question, celle qui concerne la particularité de l'œuvre et de son auteur, car cette particularité ne sera mise en lumière que grâce aux éléments du contexte littéraire et social. Pour nous, la particularité contextuelle comprend d'une part la biographie de Yasmina Khadra et le résumé du roman choisi, et d'autre part, le mouvement littéraire et le siècle de notre roman.

Le deuxième intitulé « **Définition de quelques concepts de narratologie** » vise à donner une connaissance de base concernant quelques concepts de narratologie, pour pouvoir proposer des réponses aux trois questions d'application susmentionnées.

Le troisième chapitre intitulé « **Etude narrative de l'attentat** » est la partie pratique, nous allons premièrement donner une analyse détaillée des thèmes et des personnages, puis analyser le roman en nous concentrant sur la narration, ainsi que les techniques et les modalités narratives utilisées par le narrateur.

Premier chapitre

Contexte littéraire et social

1-1- La littérature algérienne d'expression française

La littérature algérienne fait partie de la littérature maghrébine. Tout d'abord la littérature algérienne est marquée par des ouvrages dont la préoccupation était l'affirmation de l'entité nationale algérienne par la description d'une réalité socioculturelle. Parmi les auteurs qui ont écrit sur cette forme nous pouvons citer : Kateb Yacine avec son œuvre *Nedjma* et Mohamed Dib, avec sa trilogie *La Grand Maison*, *L'incendie* et *Le métier à tisser*².

Puis d'autres écrivains connus à l'émergence de la littérature algérienne, parmi lesquels : Mouloud Feraoun, Moufdi Zakaria, Assia Djébar.

Actuellement la littérature algérienne connaît des auteurs ont tendance à se définir d'une part dans une littérature d'expression bouleversante, notamment du terrorisme. D'autre part, se définir dans un autre style de littérature qui met en scène une conception individualiste de l'aventure humaine. Parmi les œuvres nous pouvons citer : *les Hirondelle de Kaboul*, *l'écrivain* et *l'attentat* (notre sujet d'analyse) de l'écrivain Yasmina Khadra. Le roman se caractérise par une narration extraordinaire et fascinante, puisque le narrateur nous raconte et nous décrit la scène de sa mort. Ce qui n'est pas normale et rendre la narration plus agréable. L'auteur possède une écriture émouvante. Il a touché des millions de lecteurs dans le monde. Grace à ses écritures intéressantes, traitants des sujets inquiétants et portants à l'humanité.

[http://www. Etude-littéraire.com](http://www.Etude-litteraire.com), [date de consultation : le 5 octobre 2015].

1-2-Sur Yasmina Khadra

Yasmina Khadra est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohammed Moules shoul .il est né le 10 janvier 1955 à kenadsa, dans le Sahara algérien. Son père était un officier dans l'armée et veut de lui faire un soldat, raison pour laquelle il l'a envoyé dès l'âge de 9 ans à une école militaire, Où il a fait ses études et devenu un officier dans l'armée algérienne³.

Yasmina Khadra est l'un des écrivains de la nouvelle génération de la littérature algérienne d'expression française. Il fait partie des écrivains dont les œuvres sont en relation avec l'actualité politique et sociale. Mohammed Moules shoul a produit plusieurs œuvres sous son pseudonyme, et ne relève son identité masculine qu'après son œuvre autobiographique " *l'écrivain*", et son identité entière dans son roman " *l'imposture des mots*" en 2002.

Khadra a touché des millions de lectorats de monde par ses écritures magnifiques, émouvantes et son style poétique si riche et qui se caractérise aussi par la simplicité. Ces œuvres ont adapté au cinéma, au théâtre et en bandes dessinées. Egalement elles ont été traduites en 42 langues.

Il illustre également le dialogue sourd qui oppose l'Orient et l'Occident avec sa trilogie "les hirondelles de Kaboul", qui traite du sort des femmes sous le régime taliban " l'attentat "qui aborde le conflit israélo-palestinien "les sirènes de Bagdad" traitant de la guerre en Iraq. Les œuvres de Khadra prennent une position idéologique, en traitant des questions de l'actualité mondiale idéologique et politiques, surtout celle du terrorisme

. Etude-littéraire.com, [date de consultation : le 5 octobre 2015]. <http://www>

et de l'intégrisme musulman. Cette tentative de chercher dans ces questions nous montre son engagement politique et idéologique.

1-2-1-Histoire d'un pseudonyme

Comme nous le savons que les auteurs pour échapper de la censure, utilisent des pseudonymes .Ces pseudonymes appartiennent au vaste champ des mystifications littéraires (écrits apocryphes ou anonymes, plagats, pastiches, parodies...), mais ils signifient un certain rapport de l'écrivain au réel. *«Pseudonymes ou populations anonymes servent à échapper à la censure, à donner un cachet d'authenticité et de vérité à un roman, ou même à jouer avec l'horizon d'attente du public ou le système littéraire»*⁴.

Yasmina Khadra quant à lui, il explique le choix de ce pseudonyme par sa volonté de rendre hommage aux femmes algériennes et surtout sa femme, en prenant ses deux prénom "Yasmina Khadra", et dit "mon épouse m'a soutenu et m'a permis de surmonter toutes les épreuves qui ont jalonné ma vie .en portant ses prénoms comme des lauriers, c'est la façon de lui rester redevable". Sous ce pseudonyme, Khadra a publié plusieurs romans policiers (*Moriturie, Double blanc, l'Automne des chimères*, et d'autres romans réalistes sur le phénomène de l'intégrisme religieux, et du terrorisme :(*les Agneaux du seigneur, À quoi rêvent les loups*).

1-3-Sur l'objet d'analyse

Le roman est une représentation de la relation difficile entre l'Orient et l'Occident. Surtout la question du conflit israélo-palestinien, Khadra nous reflète la nature de ce conflit d'une vision ou bien d'une manière neutre.

1- BORDA et Al,(2002),L'analyse littéraire, Armand, Paris, p : 26

Tout cela à partir de l'histoire du héros du roman docteur "Amin Jaafari" un médecin Arabe naturalisé Israélien, réussit socialement et s'intégrer Parmi les Israéliens et sa femme Sihem d'origine palestinienne. Amine vit heureux dans un beau quartier du Tel-Aviv avec sa femme, mais toute sa vie est bouleversée après un attentat majeur dans un restaurant à Tel-Aviv, car il découvre plus tard que le kamikaze était son épouse. Amine est basculée de la geste de sa femme parce que docteur Amine voit que sa femme n'a pas de motivations pour faire cet acte terroriste. Elle a tous les moyens de vivre, elle a réussi à s'intégrer dans la communauté juive, elle vit heureuse avec son mari dans un quartier chic des plus beaux quartiers de Tel-Aviv, Loin d'être intégriste elle n'était pas même pratiquante et elle ne lui cache rien. Alors il part à la recherche d'une explication et une motivation et pour comprendre ce qui a mené Sihem à réaliser un tel acte si terroriste.

Le roman est constitué de 17 chapitres, le premier n'est pas numéroté mais est repris en partie dans le dernier. Le type du discours qui domine dans le roman est un discours narratif et descriptif.

Dans ce roman si touchant et si émouvant, Khadra nous mène à vivre la situation vécue du conflit Israélo-palestinien et la réalité de la souffrance des deux peuples. Il nous analyse le conflit israélo-palestinien et il nous décrit des actes réels des conditions de vie quotidienne des palestiniens et des juifs. Khadra traite également la question de la mort en abordant le terrorisme comme thème majeur du roman .Aussi il y montre le racisme, le désespoir et la haine mutuelle entre les Palestiniens et les Juifs.

Le roman est écrit par un point de vue philosophique neutre de la part de l'auteur. Il se caractérise d'une simplicité certaine. Egalement nous

pouvons délimiter la description et la présence des figures du style qui figurent le roman.

1-4-Contexte littéraire

1. Courant littéraire de l'auteur et d'objet d'analyse :

En ce qui concerne le courant littéraire abordé ou bien qui règne notre objet d'analyse, nous pouvons dire que ce roman est réaliste, puisque l'auteur analyse un problème social vécu celui du "conflit israélo-palestinien". Il nous montre fidèlement de l'action réelle d'une vision neutre et pure pour comprendre les comportements humains.

1-4-1-Le réalisme

Le réalisme est un courant artistique et littéraire apparu en France en 1850. Il est né en réaction contre le sentimentalisme romantique et le classicisme. Il est caractérisé par une attitude de l'artiste face au réel. Consistant à décrire et à représenter le plus fidèlement possible la réalité telle qu'elle est, sans artifice et sans idéalisation, avec des sujets et des personnages choisis dans les classes moyennes ou populaires⁵. Le roman entre ainsi dans l'âge moderne et peut dorénavant aborder des thèmes comme le travail salarié, les relations conjugales, ou les affrontements sociaux. Cet ancrage de la fiction dans un terreau réel peut se déceler dans de nombreuses œuvres au fil du temps.

Au XX siècle, le terme est d'abord appliqué de façon péjorative à la peinture, puis passé à la littérature.

1. www.larousse.fr/encyclopédie/réalisme/ 94130, [date de consultation : le 17 novembre 2015].

La littérature réaliste possède son esthétique et ne peut être qu'un miroir de la vie. Elle vise à produire un effet réel, par le style, par l'engagement des faits et par le choix des héros.

Les styles qui peuvent créer cet effet réel sont multiples : le lyrisme, l'écriture empruntée et la technique de la description.

Le roman réaliste a pour but de montrer les défauts de la société, surtout la classe bourgeoise qui est reconnue par ses préférences des activités qui échappe des valeurs morales.

Les techniques que suivent les réalistes sont la multiplication de description ou bien l'écriture de la longue description où il y a l'utilisation massive des adjectifs qualificatifs. La description prend une valeur informative "elle décrit avec précision une réalité vécue" ou une valeur symbolique comme la description des lieux.

L'écriture réaliste ou encore le réaliste se distingue par un style impersonnel qui vise l'objectivité. La présence du discours indirect libre, le narrateur prend la place du personnage sans laisser une marque du discours. La focalisation ou bien le point de vue est interne, les choses et le réel sont vus à travers le regard du personnage.

Parmi les auteurs réalistes nous pouvons citer :

- Balzac (1777-1850).
- Alexandre DUMAS (1824-1895).
- FLAUBERT (1821-1880).
- MAUPASSANT (1850-1893).
- STENDAL (1783-1842).
- ZOLA (1850-1902).

Nous pouvons également ajouter l'humanisme comme mouvement littéraire de l'auteur, parce que Khadra aborde un sujet rapportant à l'humanité, celui du conflit israélo-palestinien.

1-5-Contexte social de l'objet d'analyse

Le cadre où l'histoire se passe est le conflit israélo-palestinien. L'histoire tourne toujours autour de ce sujet. C'est pourquoi nous le considérons comme contexte social.

Notons aussi l'époque à laquelle le roman est écrit "le XXI siècle" où la littérature se caractérise par un engagement social, politique et idéologique. Il se caractérise par la singularité et l'écriture hantée par le (je) première personne du singulier. Les auteurs donnent plus de force de vie à leurs histoires et leurs personnages.

1-5-1-L'engagement de l'auteur

Il est évident que la littérature engagée représente les œuvres écrites pour la défense d'un débat ou bien d'une cause que ce soit politique, sociale et religieuse. Concernant notre objet d'analyse qui est un roman écrit par Khadra "L'attentat", publié le 20 juillet 2005 aux éditions Julliard. L'œuvre est traversée par des préoccupations morales, sociales et idéologique. L'auteur aborde une problématique majeure dans la société Arabo-musulmane. Khadra y traite le problème du conflit israélo-palestinien, surtout le problème du terrorisme une grande problématique si touchant de l'ensemble de l'humanité internationale. Critique du racisme et défense de l'humanité. Tout cela nous montre l'engagement de Khadra en tant qu'écrivain.

Le roman est écrit dans une époque où on vit dans un engagement social sur des questions relatives aux injustices et aux inégalités. Une préoccupation morale et idéologique.

Le roman de Khadra traite un problème rapportant à l'humanité, une problématique contemporaine, politique et sociale.

Celle du conflit Israélo-palestinien, surtout la question d'intégrisme musulman et ses dérives terroristes. Donc nous pouvons délimiter le conflit Israélo-palestinien et le terrorisme comme contexte sociale du roman. Un contexte politique explosif. Nous pouvons signaler que L'engagement de Khadra se manifeste sous la forme de son choix de s'exprimer en français comme langue d'écriture.

1-4-2-Le choix de la langue française comme langue d'écriture

La question de l'usage de la langue française comme langue d'écriture dans la production littéraire algérienne est née depuis longtemps. C'est pourquoi cette utilisation est considérée comme un phénomène sociohistorique. . Mais dans le contexte arabo-musulman, surtout des lectorats intégristes.

Plusieurs auteurs algériens ont utilisé la langue française comme langue d'écriture dans leurs ouvrages, parmi lesquels nous pouvons citer: Malek Haddad qui dut après l'indépendance ranger sa plume, Kateb Yacine et Assia Djebar.

Yasmina Khadra quant à lui, ce choix renvoi à deux réalités :

- o Il renvoie à ses années de scolarisation à l'école des cadets où il s'était inscrit dans une classe bilingue.
- o Il peut signifier comme prise en charge idéologique de la part de l'auteur

Deuxième chapitre

Définition de quelques concepts de la narratologie

2-1-Le structuralisme

«Courant de la pensée des années 1960, visant à privilégier d'une part la totalité par rapport à l'individu, d'autre part la synchronicité des faits plutôt que leur évolution, enfin les relations qui unissent ces faits eux-mêmes dans leur caractère hétérogène et anecdotique»⁶.

Le structuralisme se présente comme une théorie, voire une méthode, plus comme une philosophie. Il est issu du cours de linguistique générale de Ferdinand de Saussure (1916). Envisageant la langue comme un système d'organisation qui peut être étudié de manière autonome.

L'approche structuraliste s'adresse à certaines disciplines des sciences, tel comme : anthropologie, psychologie, philosophie, linguistique, littérature...etc.

Parmi les auteurs fondateurs de cette école, nous pouvons citer :

- Levi Strauss (1908-2009).
- Louis Althusser (1918-1990).
- Jacques Lacan (1901-1981).
- Michel Foucault (1926-1984).
- Jacques Derrida (1930-2004).
- Gérard Genette
- Roland Barthes (1915).
- Ferdinand de Saussure (1857-1913).
- Jakobson (1896-1982).
- Algirda Lucien Greimas (1917-1992).

1-www.larousse.fr/encyclopédie/structuralisme/94130

2-1-2-Le structuralisme dans la littérature et la critique littéraire

Le structuralisme dans la littérature renvoi aux travaux de Roland Barthes et Gérard Genette. Mais les principaux fondateurs du structuralisme appliqué à la littérature sont : Lévi-Strauss et Jakobson.

L'analyse structuraliste de texte littéraire, traite le texte comme une manifestation de la langue. C'est-à-dire que le texte est étudié à l'aide des structures servant à l'analyse linguistique, qu'elles soient d'ordre grammaticale, syntaxique, phonétique, rhétorique ou autre. Le texte est perçu non seulement comme entité unique et originale, mais comme le point de convergence de tous ces réseaux de signification.

Roland Barthes et Gérard Genette ont été à la tête de cette nouvelle critique, ils ont appliqué aux textes littéraires les procédés et la méthode de l'analyse structuraliste. Barthes dans son ouvrage (Barthes, 1965) a suivi cette analyse⁷. Genette quant à lui, il a appliqué cette méthode d'analyse dans son ouvrage Figures³(1972), aux œuvres littéraires, surtout aux récits. L'originalité de sa méthode est d'avoir mis l'accent sur l'étude de la temporalité. Il s'est notamment intéressé à la notion de (présente narration)⁸.

Notons aussi le dernier structuraliste littéraire, le sémioticien Algrida Lucien Greimas(1992).

2-2-Modes de représentation narrative

Mimésis et diégèsis sont les modes de la représentation narrative que Platon oppose dans son livre " la république". D'après Aristote ces deux modes sont considérés comme des variétés de la mimésis, car il prétend

1-www.larousse.fr/encyclopédie/structuralisme/94130.

2-Ibid.

que tout art est une " imitation du réel". Cette distinction renvoie aux travaux de Platon. Il considère la diégèse comme un récit pur, lorsque l'auteur parle en son nom propre, et dans la mimésis il donne au lecteur l'illusion que ce n'est pas l'auteur qui parle, mais un personnage autre que le narrateur.

2-2-1-Mimésis

La mimésis se ressemble beaucoup à l'imitation directe. Elle englobe tous les faits de discours directe, les citations, les dialogues de théâtre, voire les expressions pittoresques ou fautives qui aident à caractériser le langage d'un personnage.

Elle englobe aussi toutes les " choses vues considérés d'effets de réel", dans le récit d'événement. Relèvent également de la mimésis les choses vues qualifiées encore d'effet de réel", c'est-à-dire les détails narratifs ou descriptifs qui ne sont pas nécessaires à l'intrigue, mais qui lui donne un caractère de vraisemblance et même de présence par leur précision

2-2-2-Diégèse

Le terme diégèse renvoie à l'univers dans lequel l'histoire se déroule. Elle s'oppose plutôt à la description et désigne l'aspect narratif du discours. Elle se différencie de la mimésis par la signification pure de récit sans dialogue(le poète parle en son nom propre sans chercher à nous croire que

C'est un autre que lui qui parle), tandis que la mimésis correspond à la représentation dramatique, comme la pièce théâtrale.

2-3-Roman

Le roman est un genre littéraire très ancien, toujours liée aux termes fiction et réel.

2-3-1-Fiction

Un roman est dit fictif lorsque l'auteur raconte des faits imaginaires. Par exemple, il invente les événements, les personnages, les lieux, etc. nous pouvons prendre le roman fantastique où nous trouvons des faits irréels et qui sont imaginaires comme un exemple de ce genre fictif. Mais la fiction doit créer un sentiment et une impression du réel chez les lecteurs. C'est à dire le lecteur doit croire qu'un tel événement s'est passé pendant un temps limité.

2-3-2-Réel

Un roman est dit réel lorsque son auteur raconte des faits existant à la réalité. Les personnages, les lieux, le temps, les événements sont tous réels, non imaginaires. L'auteur ne fait que les organiser et les redite par l'écriture, c'est comme il tourne une caméra. Donc l'auteur s'inspire du réel pour produire une création artistique grâce à son imagination, ses talents et en fonction de ce qu'il veut provoquer chez son lecteur.

Les romans historiques qui sont inspirés des faits et des personnes réels, et les romans écrits par des auteurs réalistes et naturalistes qui veulent rendre compte de la réalité telle qu'elle est sont forcément considérés réels.

2-4-Que comprendre par La narratologie

La narratologie est une discipline fondée sur l'étude des textes narratifs. Quelque fois elle est appelée science de la narration. Cette conception ou bien cette forme est l'une des nouvelles technologies du roman contemporaine, qui porte à l'opposition du roman traditionnelle. Ce dernier met l'accent sur la structure des personnages et les donne une valeur particulière, afin de donner au lecteur l'impression de la réalité de ce personnage. Alors que le roman moderne refuse cette particularité liée

aux personnages et aux autres constituants narratifs et il apparut par une forme différent et singulier.une forme narrative, sociale, réel ou imaginaire, voire fantastique et poétique.

Le terme est fondé par tzevant Todorov en 1960, qui a donné l'orientation de deux chercheurs qui le suivi : Gérard genette et Mieke Bal, qui ont approfondi des recherches concernant cette méthodologie. Concernant la littéraire.la première est celle de Greimas et Propp (la sémiotique narrative).

Cette conception s'intéresse à l'analyse du contenu ou plutôt la forme de contenu des récits. Elle traite le texte narratif en tant qu'énoncé isolé de l'énonciation et plus généralement de la situation. Cette perspective définit le niveau discursif du récit comme cognitif et non pas comme verbal, car elle ne s'intéresse pas à la spécificité verbale du récit mais au rapport entre une énonciation et l'énoncé dans laquelle il est transmis L'objectif est de rendre compte de structure narrative universelle.

Relevant aussi de la narratologie l'analyse du temps et du moment de la narration. D'après Gérard Genette, l'étude de temps est considérée comme élément qui relève la narratologie. Cette étude porte sur l'analyse de la position temporelle du narrateur par rapport à l'histoire qu'il raconte.

2-4-1-La narratologie Gentienne

Avant d'aborder les idées de Gérard Genette dans la perspectif narrative, disons quelque mots sur ce théoricien.

Gérard Genette est un critique littéraire et théoricien de la littérature, né en 1930 à Paris. Il a constitué sa propre démarche littéraire à partir du structuralisme. Ces œuvres principales sont :

- Figures (1972_2002).

- Mimologique: voyage en cratylie (1976).
- Introduction à l'architexte (1979).
- Palimpsestes : la littérature au second degré(1982).
- Métalepse(2004).
- Codicille (2009).
- Apostille(2012).

Genette est considérée comme l'un des représentants de la nouvelle critique, dans les années 1960. Il a joué un rôle principal au développement des études formelles de la littérature. Il a fondé en 1970 la revue poétique, aux éditions du seuil, collection spécialisée en théorie littéraire avec Tzvetan Todorov.

Il s'est intéressé à l'étude du sens du discours, les aspects du langage, ses origines et ses mécanismes. Il a contribué au développement des concepts fondamentaux de l'analyse narratologique, dans son ouvrage Figures III.

Aussi dans son livre palimpsestes(1982) il a développé le concept de la transsexualité.

2-4-2-Les travaux de Gérard Genette dans la perspective narrative

Comme nous l'avons cité dans le paragraphe précédent, Genette est l'un des fondateurs de l'analyse structurale du récit pendant les années (1960_1970).

Gérard Genette a créé la narratologie de la tradition de Platon et d'Aristote. Ces travaux dans le domaine de la narratologie représentent l'une des plus importantes contributions apportées à la théorie narrative, dans la deuxième moitié de xx siècle car elles comprennent des réflexions épistémologiquement fortes.

Il est évident que dès leurs premières analyses structuralistes, les narratologues français ont présenté différents modèles théoriques de la structure du récit. Selon Genette, il s'agit de distinguer les trois réalités narratives représentées en :

1. L'histoire «le signifié ou contenu narratif»⁹
2. Le récit «le signifié, énoncé, discours ou texte narratif lui-même»¹⁰
3. La narration «l'acte narratif producteur et par extension, l'ensemble de la situation réelle ou fictive dans laquelle il prend place»

Ces trois aspects entretiennent des relations d'une mutuelles significatives par conséquent l'analyse du discours narratif «implique constamment l'étude des relations, d'une part entre ce discours et les

éléments qu'il relate...d'autre part entre le même discours et l'acte qui le produit»¹¹. Ibid.

Egalement ces relations peuvent être étudiées selon certaines catégories empruntées à la grammaire du verbe. C'est selon Genette que tout récit en tant que production linguistique, peut être traité par une sorte de métaphore linguistique, « Le développement aussi monstrueux qu'on voudra, donné à une forme verbale, l'expression d'un verbe »¹². donc l'analyse du discours narratif va suivre trois catégories du verbe :

1. Catégorie du temps

Cette catégorie consiste à étudier les relations temporelles entre le récit et l'histoire.

7-Gérard Genette, Discours du récit, Figures III, Paris, édition de Seuil 1972, coll. : Poétique, p : 72.

8-Ibid.

10- Gérard Genette, Discours de récit, figures 3, Paris, Seuil 1972, coll. Poétique. P.72

2. Catégorie de mode

La catégorie de mode s'intéresse à étudier les formes de la représentation narrative des événements.

3. Catégorie de la voix

Cette catégorie s'intéresse à étudier la voix qui produit l'histoire, c'est-à-dire le narrateur. Elle s'occupe de narrateur à fin de déterminer son statut par rapport à l'histoire qu'il raconte.

2-5-La narrativité

La narrativité est le caractère par lequel un discours peut être jugé comme discours narratif ou pas. Cette distinction permet de distinguer entre récit et histoire, point sur lequel Gérard Genette porte son narratologie.

2-6-La narration

La narration est l'acte énonciative .elle désigne la situation dans laquelle le récit est produit.

Le récit porte sur deux principes : la présence d'un récit qui comprend un ensemble d'événements et la manière dont ses événements sont racontés, parce qu'il y a plusieurs façons de raconter l'histoire. Donc la narration est le facteur principal par lequel nous pouvons distinguer les modes narratives.

L'étude narrative est l'une des technique qui s'intéresse à l'œuvre littéraire .cette technique cherche à comprendre la relation qui coexiste entre l'auteur et le narrateur, même la relation entre narrateur et l'histoire. Donc la narration propose une étude de temps narratif, cette étude vise comprendre la position temporel de narrateur par rapport à l'histoire qu'il

raconte, c'est-à-dire (quand raconte-t-on par rapport à l'histoire).dans cette perspective Gérard Genette propose quatre types de narration :

- Narration ultérieur :

Le narrateur raconte ce qui s'est passé avant.

- Narration antérieur :

Le narrateur raconte ce qui va passer au futur.

- Narration simultané :

Le narrateur raconte l'histoire au même moment de son production.

- *Narration intercalé* :

Ce type de narration est un mélange de narration ultérieur et simultané.

2-6-1-La vitesse de narration

Faisant parti de la narration, la prise en considération de la vitesse de narration. Quatre types de vitesse sont proposés :

- *L'ellipse* :

Le texte ne s'avance pas, tandis que le temps de l'histoire obéit à une certaine vitesse .cette accélération ce fait par des formules de type" cinq ans plus tard ..."

- *Le sommaire* :

Résumé le temps de l'histoire en racontant plusieurs jours, mois ou ans en quelques lignes ou paragraphe.

- *La scène :*

Le temps du récit correspond au temps de l'histoire.

- *La pause*

L'histoire ne progresse pas, tandis que le texte progresse comme le cas dans la description.

2-7-L'histoire

L'histoire est le signifié ou le contenu narratif. Donc elle désigne l'ensemble des événements, suite d'actions racontés par le narrateur dont la représentation finale engendre un récit.

2-8-Le récit

Le récit désigne le texte narratif qui englobe un événement. Comme le définit Gérard Genette dans *frontière du récit* «c'est la représentation d'un événement ou d'une suite d'événements, réels ou fictifs, par le moyen du langage et plus particulièrement par le moyen du langage écrit»¹³.

2-9-Auteur /narrateur

Il faut toujours faire une distinction entre deux entités distinctes : *auteur/narrateur*. Le dernier est celui qui raconte l'histoire. Tandis que le premier est celui qui écrit l'histoire.

2-9-1-L'auteur

Concernant le mot auteur, nous devons distinguer entre trois termes : auteur, écrivain, homme de lettre. Parce qu'on emploie souvent ces termes sans prendre en considération de leurs spécificités. Le terme auteur désigne l'aspect de la création .c'est le créateur, l'inventeur d'une œuvre .Il a la responsabilité de cette œuvre. Ce terme n'a pas due seulement dans les œuvres littéraires, mais il désignant aussi toute œuvre que ce soit artistique ou scientifique. Alors que le terme écrivain l'aspect sociale .il est écrivain par son état et sa fonction sociale. Donc il a aussi des droits et des responsabilités. Lorsque cet état est devenu une profession, on parle alors d'homme de lettre.

Gerard Genette, 1999, *frontière de récit*, p : 153

2-9-2- Le narrateur

L'œuvre littéraire en tant que récit se différencie du théâtre qui montre les personnages et l'action sans intermédiaire. Elle exige la présence d'un narrateur chargé de conduire le déroulement de l'histoire. Ce narrateur n'est pas forcément nommé, sa présence varie selon son statut. Il se distingue de l'auteur par son statut. L'auteur est la personne physique, un individu réel qui a la responsabilité de la création de l'œuvre. Tandis que le narrateur est un individu fictif créé par son auteur. Il a la responsabilité de la prise en charge de raconter une histoire.

Concernant sa relation avec le récit, il s'agit à la suite de Gérard Genette de distinguer différents types de narrateur en fonction de leurs relations à l'histoire racontée :

- **Narrateur extradiegetique (hors de l'histoire).**

Le narrateur est extradiegetique, lorsque l'histoire est racontée à la troisième personne du singulier dès le commencement jusqu'au dénouement. Ce statut permet au narrateur de :

- Dissimuler sa présence : afin d'entretenir l'illusion réaliste. Les faits semblent alors se raconter d'eux même.
- Manifester par moment sa présence en passant de récit au discours, pour commenter l'action, formuler un jugement sur les personnages ou jouer avec les techniques narratives.

- **Narrateur intradiegetique (narrateur personnage).**

Le narrateur intradiegetique lorsqu'il se situe à l'intérieur du récit et que l'histoire est racontée à la première personne de singulier.

Le narrateur personnage peut raconter des faits dont il a été témoin.

Le héros est vu de manière indirecte.

Gérard Genette distingue deux types de narrateur intradiégétique :

- Narrateur hétérodiégétique
- Narrateur homodiégétique
- **Narrateur autodiégétique.**

Le narrateur est autodiégétique lorsqu'il raconte sa propre histoire. Le lecteur reçoit directement la confidence du héros. Cette technique permet aux romanciers de garantir l'illusion réaliste et de contourner la censure, en faisant passer le récit pour une confession véritable.

2-10-Les techniques narratives:

Ce sont les moyens littéraires mis en œuvre pour raconter l'histoire

2-10-1 Modes de vision (point de vue ou focalisation).

Le point de vue est défini comme une technique qui suit le narrateur pour raconter une histoire. Cette perspective répond à la question qui voit ? L'étude du point de vue également appelé focalisation, détermine le savoir et la connaissance du narrateur, parce que le narrateur prend par rapport à ce qu'il raconte différentes positions de connaissance. Il peut être envisagé comme quelqu'un qui voit et sait tous les événements et des personnages de l'histoire, ou comme quelqu'un qui n'en voit et n'en sait pas plus que les personnages, ou encore comme quelqu'un qui ne sait rien et voit les choses en dehors.

Selon Gérard Genette il s'agit de distinguer le point de vue des personnages du point de vue du narrateur, c'est-à-dire distinguer le (Je) racontant le narrateur du (Je) raconté qui est le héros.

Le déroulement de l'histoire est variable selon la position que prend le narrateur. A la suite de la distinction narrateur et auteur Gérard Genette ajoute une autre, celle de relation entre narrateur et personnage : trois modes de visions sont possibles :

2-10-2-Point de vue omniscient :

Le point de vue omniscient, appelé aussi focalisation zéro. C'est le cas du narrateur savant, il sait et voit tout ce qui se passe et les événements sont jugés et interprétés de son point de vue.

2-10-3-Point de vue interne :

Focalisation interne ou vision avec. Le narrateur et le personnage ont accès au même niveau de connaissance. Il y a (une restriction du champ de la connaissance).

L'histoire est racontée à la première personne de singulière.

2-10-4-point de vue externe

Vision du dehors ou subjective. La focalisation externe obéit à une neutralité certaine. Le narrateur raconte une histoire dont il est témoin, il se situe en dehors de l'histoire qu'il raconte.

2-11-Le lecteur

C'est la personne à qui chaque texte est adressé. Il prend la responsabilité de déchiffrer les textes, afin de construire leurs sens. Il ne doit pas seulement déchiffrer le texte, mais d'en impliquer un regard subjectif,

voire un accueil critique. Raison pour laquelle le lecteur doit avoir des connaissances, des savoirs et des comportements. Car le processus de la lecture est considéré comme une opération de mémorisation, de structuration. La lecture est avant tout une activité d'interprétation, supposant un dialogue entre l'écrivain et son lecteur. Donc le lecteur joue un rôle très important à la construction du sens d'un texte, comme le démontre l'école de Constance "sans le travail d'un lecteur tout livre reste inerte"

2-12-Les composants narratifs

2-12-1- Le personnage

Le personnage littéraire «est la représentation fictive d'une personne»¹⁴. Le personnage est l'un des points importants à l'étude narrative, parce qu'il fait partie des composantes narratives avec le dialogue, le temps, l'espace, le lieu, l'histoire, etc.

C'est un être fictif, faite ou bien inventé par l'auteur. Le degré de son existence est changeable, il peut être purement fictif ou historique, montré par son nom à l'histoire sans être réel. Au contraire il peut être un personnage réel, existant, tandis que le nom est fictif.

Le personnage est l'un des constituants principaux dans le roman traditionnel. Mais les œuvres modernes, écrites par des auteurs contemporains cherchent à diminuer l'importance du personnage. Parmi ces auteurs nous pouvons citer : Roland Barthes, Tzvetan Todorov, Jean Ricard, Gérard Genette, André Gide et Nathalie Sarraute. Ces auteurs ont refusé d'en donner un lieu majeur à la critique du roman, et qu'il est

12-BORDA et al, 2002, L'analyse littéraire : 147

comme les autres constituants narratifs : le temps, l'espace, la langue,...etc.

La narratologie propose l'étude des personnages. Cette étude porte sur la classification et l'identification des personnages, voire l'étude des relations entre eux. Cette classification permet de distinguer le personnage principal du personnage secondaire

2-11-2-Le dialogue

Généralement le dialogue se définit par «un échange de discours, c'est lorsque l'allocution (*je te parle*) devient interlocution «...et tu me réponds»¹⁵.donc il se définit comme une interaction, parce que c'est pour répondre à que prendre la parole.

Le dialogue se distingue de la conversation qui a pour objectif principal, de placer en général différents intervenants sur un même niveau.et de la discussion qui a pour but de convaincre l'interlocuteur.

Le dialogue littéraire quant à lui, il se veut l'écho ou la transposition, à l'écrit, de discours relevant de l'oralité. Il se représente à l'écrit grâce à quatre discours ou bien styles.

- Le discours direct

C'est le dialogue proprement dite. Les paroles des personnages sont quelque fois rapportés entre guillemets pour marquer l'altérité énonciative.

- Le discours indirect

Le discours indirect libre se caractérise par l'utilisation de la subordination dans les paroles du récit, tel que (il dit que...).le discours

13-BORDA et Al, 2002, L'analyse littéraire, page 131

cité se met aux exigences du discours citant : transposition de temps, transformation des pronoms personnels et des didactiques.

- **Le discours indirect libre**

Le discours indirect libre est un mélange de certaines caractéristiques du discours direct et discours indirect. Il utilise les transpositions du discours indirect mais en supprimant la subordination. C'est une sorte d'énonciation complexe où se produisent deux voix, celles de personnage et de l'auteur.

- **Le discours narrativisé**

Le discours narrativisé est le plus difficile à reconnaître. Le narrateur relate les paroles comme un événement du récit sans réelle importance. Le texte nous indique qu'il y a eu acte de parole par un locuteur secondaire, mais le contenu n'est pas descriptible ni transposable¹⁶.

14-<http://www.étudees-littéraire.com/discours-rapporté>

Troisième chapitre
Étude narrative de l'attentat

3-1- L'attentat

Comme nous l'avons déjà mentionné, l'attentat est l'ouvrage écrit par l'auteur algérien "Yasmina Khadra" pseudonyme de Mohammed Moulesshoul. C'est un roman du genre policier, publié en 2005 et très rapidement a connu un grand succès et a remporté le prix des libraires un an après sa sortie. En 2013 le roman a été réalisé en film par Ziad Doueiri.

Le roman est réaliste puisque l'auteur nous parle d'un sujet encore présent aujourd'hui, c'est celui de conflit israélo-palestinien, d'un attentat qui se produit encore de nos jours, et d'un drame intime qui est totalement réel.

La structure romanesque du roman sur l'enquête d' Amine qui veut comprendre les motifs qui ont poussé sa femme d'être la kamikaze d'un attentat suicide.

Khadra a écrit beaucoup sur la période terroriste islamiste en Algérie. Il est allé plus loin et s'est consacré sur l'état lamentable des relations entre l'Orient et l'Occident. L'attentat est l'une des trilogies, avec les hirondelles de Kaboul et les sirènes de Bagdad, ouvrages dans lesquels Yasmina Khadra a abordé la question de l'intégrisme musulman.

3-1-1-Résumé de l'attentat

L'attentat est l'histoire du docteur Amine Jaafari. Un chirurgien palestinien d'origine arabe mais naturalisé israélien.

Le récit commence par la technique de retour en arrière (flash-back). Le narrateur dont on ne connaît pas encore son identité nous raconte un attentat contre cheikh Marwan dont il est victime. Puis commence le récit principal dont l'auteur délègue la narration à son narrateur, docteur Amine Jaafari. Donc le narrateur de ce récit est le docteur Jaafari qui nous

raconte sa longue journée d'opération à l'hôpital et qui attend le retour de sa femme Sihem de chez sa grand-mère à Nazareth. Mais l'annonce d'un attentat dans un restaurant à Tel-Aviv l'oblige à rester à l'hôpital pour sauver les victimes et les blessés de l'attentat. Rentrant chez lui trop tard la nuit, on l'appelle de l'hôpital pour l'informer que le kamikaze est sa femme. Après avoir vérifié de cadavre, Amine devient bouleversé. Il n'arrive pas à comprendre que sa femme est le kamikaze. Qu'elle est capable de faire cet acte terroriste. Parce qu'elle vit une vie joyeuse avec lui et elle ne lui cache rien.

Après cet acte Amine est mal traité par les Israéliens. Il est traité comme un citoyen de seconde zone. On le reproche du geste de sa femme et l'insulte et le traite comme un ingrat. Chez lui, Amine se souvient des moments où Sihem était encore vivante, il se rappelle ses comportements et cherche des signes qui auraient échappé de son attention.

Plus tard Amine trouve une lettre écrite par sa femme avant de se donner à la suicide et découvre que c'était elle la kamikaze *«à quoi sert le bonheur quand il n'est pas partagé, Amine, mon amour? Mes joies s'éteignent chaque fois que les tiennes ne suivent pas. Tu voulais des enfants. Je voulais les mériter. Aucun enfant n'est pas tout à fait à l'abri s'il n'y a pas de patrie... Ne m'en veux pas»*¹⁷. Toute la vie bascule après cette découverte. Il décide de partir au découvert des raisons et des motivations qui ont poussé sa femme à réaliser cet acte. Il part premièrement à Bethléem où il rencontre un des chefs du mouvement guerrier qui lui explique les motivations qui les poussent à la guerre et lui avoue qu'Adel est l'un des membres du mouvement intégriste et que sa femme était aussi une fidèle. À la recherche d'Adel, Amine passe à l'autre côté du mur ; parce qu'on l'informe qu'Adel est à Junin. A Janin, Amine

15-L'attendant, Yasmina Khadra, p : 76

nous raconte ou bien montre la pire situation que vit la ville «A Janin la raison semble s'être cassé les dents et renoncer toute prothèse susceptible de lui rendre le sourire. D'ailleurs plus personne n'y sourit. la bonne humeur d'autrefois a mis les voiles depuis que les linceuls et les étendards ont le vent en poupe...l'enfer est un hospice par rapport à ce qui se passe ici »¹⁸.

A la fin de l'histoire Amine aussi est mort dans un attentat dirigé contre cheikh Marwan.

¹⁸ibid. page 2010

3-2-Les personnages

3-2-1-Personnages primaires

O Amine Jaafari

Le narrateur, chirurgien arabe israélien, réussi socialement. Qui vit un mariage heureux auprès de sa femme Sihem qui se fait exploser dans un restaurant à Tel-Aviv. Amine est un personnage bouleversé de la geste de sa femme qui a pu faire un tel acte odieux, de l'horreur de découvrir qu'il ne connaissait pas la femme auprès de qui il vivait depuis tant d'années. C'est un personnage humaniste, qui pratique son métier de chirurgien avec amour, en sauvant les victimes juives des attentats terroristes sans aucun regard raciste.

Le docteur Jaafari est indifférent à la question du conflit israélo-palestinien, il ne lui donne pas d'importance. Il vit simplement sa vie au sein de la société juive, content de sa réussite professionnelle et sociale.

O Sihem Jaafari

Est la femme de docteur Amine Jaafari. Elle est palestinienne. C'est un personnage mystérieux, sa mort dans un attentat suicide nous montre cet aspect mystérieux. Parce que avant cette attentat Sihem vit une vie heureuse avec son mari docteur Amine Jaafari. Mais malgré cette vie au sein du lux, Sihem a préféré de s'intégrer dans un mouvement terroriste et d'être la martyre d'un tel acte. Sihem résiste à ne pas oublier et ignorer la question du conflit israélo-palestinien. Elle est morte pour cette cause.

Nous n'avons pas beaucoup d'information sur elle, car toute l'histoire se passe après sa mort. Mais à travers son mari docteur Jaafari, nous apprenons qu'elle est une femme heureuse et épanouie. Une femme réservée, vulnérable, qui a perdu ses parents.

o Kim Yhuda

Docteur Amie proche d'Amine depuis l'université. Amine la caractérise comme une fille belle et spontanée, avec le rire facile et le cœur sur la main.

o Imam Marwan

L'imam que Sihem vient voir à Bethléem avant de se suicider. Il est l'un des chefs de file du mouvement jihadiste palestinien.

3-2-2- Personnages secondaires

o Naveed Ronnen

Un haut fonctionnaire de la police devenu l'ami d'Amine depuis qu'il fait chirurgie. Rôle de protecteur d'Amine.

o Ezra Benhalim

Directeur de l'hôpital. C'est un homme alerte et vif.

o Capitaine Moshe

Investigateur

o Hanane Sheddad

Grand-mère de Sihem que Sihem a rendu visite avant l'attentat.

o Leila

Sœur de lait d'Amine.

o Yasser

Mari de Leila.

o Adel

Fils de Yasser et de Leila Il est le cousin du docteur AmineJaafari. Il est militant palestinien qui lutte contre les israéliens, en réalité il travaille pour les jihadiste de Bethléem. Un jeune homme, intelligent, il aime tellement sa patrie.

o Najat

La Tante d'Amine

Mère de lait d'Amine.

o Zeev

Un vieillard, juif .Il vit à Palestine

o Omer

Grand père d'Amine. Il est le doyen de la tribu.

o Faten

Petite fille d'Omer. Ella a trente-cinq ans.

o Yehuda

Grand père de Kim. Il est un vieil homme, veuf *«c'est un vieillard décharné, aux pommettes osseuses et aux yeux immobiles dans un visage ravagé»*.

- o Ilan Ros

Un camarade d'Amine et il est un chirurgien à l'hôpital.

- o Wessam

Petit fils d'Omer, c'est un jeune homme. Il est aussi un membre dans un mouvement terroriste. Il s'est donné aussi la suicide dans un attentat.

- o Zakaria

Un commandant dans un mouvement jihadiste.

- o Jamil

Un cousin d'Amine

- o Khalid

Le frère de Jamil

3-3-Thèmes

- o **Conflit israélo-palestinien.**

C'est le thème principal, parce que l'idée générale de l'auteur est de traiter cette question très inquiétante dans le monde, surtout au moyen Orient. En abordant ce thème difficile nous pouvons découvrir le côté humaniste de Yasmina Khadra. L'auteur a traité cette question de la guerre entre la Palestine et Israël d'une manière neutre. Cette question de conflit Israélo-palestinien n'oppose pas seulement la Palestine et Israël, en fait elle oppose la religion juive et islamique. C'est une problématique quotidienne, religieuse, politique et sociale.

o Attentat

Nous pouvons aussi considérer l'attentat comme thème, car l'auteur nous fait vivre l'histoire d'un attentat mortel qui représente la forme la plus meurtrière du terrorisme.

o Terrorisme et intégrisme

Nous pouvons considérer le terrorisme comme thème majeur dans le roman. Ce problème dont la majorité du monde Arabo-musulman souffre. Yasmina Khadra nous l'a abordé dans ce roman, à partir de conflit Israélo-palestinien.

o Violence

Après l'attentat et après avoir découvert que Sihem "femme de docteur Jaafari" est la kamikaze, Amine est mal traité de la part des israéliens, il est attaqué de commentaire raciste et des insultes «*sal terroriste ! Fumier ! Traître d'Arabe ! ...c'est comme ça qu'on dit merci chez vous, sal Arabe ? En mordant la main qui vous tire de la merde*»¹⁹. Aussi on l'attaque par la frappe et le considère comme citoyen de seconde zone. Toutes ces formes de comportements nous montrent la violence.

o Souffrance

Puisque cet ouvrage traite la question de conflit israélo-palestinien. Donc c'est déjà la guerre et s'il y a la guerre, cela veut dire que la souffrance est présente. Dans cet ouvrage l'auteur nous montre la souffrance des deux peuples. Il nous reflète l'image de pire situation que vivent les palestiniens.

¹⁹Yasmina Khadra, 2005, L'attentat, édition Julliard, Paris, p :18

o Mystère

Cet thème est l'un des sujets du roman. Il est très clair à partir du personnage "Sihem" l'épouse du docteur Jaafari. Toute la vie de Sihem est un mystère, elle vit avec son mari en cachant une partie de sa vie, celle de son intégrisme dans un mouvement jihadiste.

o L'incompréhension

Comme nous l'avons mentionné que Yasmina Khadra dans son triade (les Hirondelles de Kaboul, les Sirènes de Bagdad et L'attendant), aborde la question de l'incompréhension qui oppose l'Orient à l'Occident, nous pouvons signaler ce point dans le cas de Sihem et son mari docteur Jaafari. Sihem essaye toujours de ne pas oublier les souffrances et la guerre que vit sa patrie (la Palestine) et préfère mourir pour cette cause. Tandis que son mari docteur Amine Jaafari ne donne pas cette question aucune importance et préfère de rester loin de la guerre et de toutes ses formes : haine, violence, racisme, etc.

o La haine et le racisme

L'auteur nous montre la haine mutuelle entre les deux peuples. À l'hôpital, dans le bloc d'opération, un des blessés de l'attendant refuse qu'Amine le soigne. Parce qu'Amine est Arabe

«Je ne veux pas qu'un Arabe me touche...ne me touchez pas...je vous interdis de porter vos mains sur moi»²⁰. Tous ces mots prononcés par le blessé, nous montre à quel point la haine et le racisme règnent dans les mentalités juives contre les palestiniens.

18-Yasmina Khadra, 2005, L'attendant, édition Julliard, Paris, p : 22

o L'amour et la trahison

Lethème de l'amour est manifesté par deux formes. La première est celle de docteur Jaafari vers sa femme Sihem. Tandis que la deuxième forme est celle de la patrie. Concernant la mort de Sihem, nous trouvons que Sihem est morte pour la cause de sa patrie. Parce qu'elle l'aime beaucoup. Elle a sacrifié pour cette cause, non seulement par son âme, mais aussi en refusant d'avoir des enfants. Ça c'est clair dans la lettre qu'elle a écrite à Amine «*tu voulais des enfants. Je voulais les mériter. Aucun enfant n'est pas tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie...ne m'en veux pas*»²¹.

En revanche Amine est bouleversée de ce que sa femme est devenue. Il voit qu'elle le trahit, en cachant une grande partie de sa vie. Qu'elle est un membre dans un mouvement terroriste. Alors il part à la recherche de la vérité et des raisons qui ont poussé sa femme d'être l'auteur d'un attentat suicide.

3-4- Analyse narrative de l'attentat

Comme nous l'avons déjà mentionné que le narrateur de cette histoire est le docteur Amine Jaafari. C'est le personnage le plus important ; parce qu'il est le personnage principal du roman.

Donc nous pouvons constater son statut comme un narrateur intradiégétique, présent, participant à l'histoire, parce qu'il se situe à l'intérieur de l'histoire qu'il raconte. De plus, l'emploi de la première personne au singulier (je) nous montre la présence du narrateur.

Nous pouvons déterminer sa relation avec l'histoire et les autres personnages de la manière suivante : il est le narrateur de l'histoire, tous

¹⁹-ibid. :

les événements sont racontés d'après son point de vue. Également Tous les événements et les autres personnages sont autour de lui.

Un point de vue interne se manifeste lorsque le narrateur et les personnages ont accès au même niveau de connaissance. Il ne nous a pas indiquée le temps de l'histoire. Mais l'œuvre paraît à notre temps, parce que l'auteur y traite d'un problème de l'actualité présente, celui du conflit israélo palestinien.

Concernant l'espace de l'œuvre, au début, l'histoire se passe à Tel-Aviv, dans l'hôpital de la ville, chez Monsieur Jaafari, et chez son amie Kim. Puis le lieu change avec le voyage de Docteur Amine Jaafari à la recherche des motifs qui ont poussé sa femme d'être kamikaze.

Yasmina Khadra nous transporte ou bien nous montre une histoire mélangée du réel et de la fiction. Réel puisque l'auteur nous transforme une histoire grâce à un narrateur qui reprend une histoire sur une zone géographique réelle. Israël et Palestinesont des lieux déjà existantsenréalité. Par ailleurs, les événements sontvérifiables ; l'ouvrage parle d'un attentat terroriste dans un restaurant àTel-Aviv. Ce que provoque le problème du conflit israélo-palestinien donc, un événement est déjà dans le réel. Également les lieux sont vérifiables ; en regardant le déplacement du narrateur docteur Jaafari dans lesvilles, nous trouvons que toutes ces villes : Tel-Aviv, KafrKanne,Nazareth, Junin, Ramallah sont toutes des villesexistantesdans une zone géographique réelle. Donc le narrateurn'a fait que les organiser et les redire.

Également le narrateur aproduit quelquescomposants narratifsde la fiction. Enrevenant aux personnages par exemple nous trouvons que Sihem, docteur Jaafari, KimYhuda, Adel, Naveed,etc,sontdes

personnages inventés de la part de l'auteur. Ils ne sont pas des personnes réelles.

Nous pouvons aussi observer l'emploi massif de la description et des qualificatifs (un ciel immaculé s'étire paresseusement, encore chargé d'un sommeil juste), (...tiroirs par terre, leurs contenu éparpillé, armoires évidées, étrangères renversées, meubles déplacés, parfois retournés). Cette technique qui est toujours liée à la narration. On ne peut pas trouver de narration sans être accompagnée par la description. Cette dernière sert à ralentir la vitesse de la narration. Alors dans ce roman la description s'est manifesté sous plusieurs formes : description des personnages, des événements et des lieux.

Évidemment la narration est le facteur le plus fascinant de ce roman. C'est pourquoi nous l'avons choisie comme sujet. Nous pouvons relever la particularité de la narration de ce roman ; dans son caractère extraordinaire. Nous pouvons signaler cette singularité dans la mort du narrateur. Il nous raconte et nous décrit la scène de sa mort, donc c'est déjà une chose impossible, parce que normalement nous ne pouvons pas raconter des événements comme celui de la mort du narrateur.

A cela s'ajoute, le fait que nous pouvons observer le choix du narrateur. Nous trouvons que l'auteur a choisi un narrateur loin du conflit israélo-palestinien. En racontant cette histoire, le narrateur participant à l'histoire, docteur Amine Jaafari attire l'attention des lecteurs à travers ses pensées, sa quête, ses peines, etc. Toute l'histoire est aperçue de son point de vue. Il nous raconte son histoire en utilisant la narration intercalée, parce que le narrateur raconte des événements passés et d'autres au même temps de leur production.

Les techniques narratives que le narrateur a suivies sont :

Le retour en arrière ou "flash-back".

Nous pouvons relever plusieurs retours en arrière dans le roman. La présence d'analepse nous le montre. Aussi l'emploi des temps verbaux au passé, imparfait et plus que parfait le signale (mon attention était détournée) là le plus que parfait est employé pour exprimer qu'il y a des actions passées à l'intérieur d'autres actions.

Aussi le narrateur nous raconte premièrement les événements de sa mort dans un attentat dirigé contre Cheikh Marwan, et puis il fait un retour en arrière et nous raconte des faits avant sa mort.

Laprolepse.

Cette technique donne des informations sur ce que se passera plus tard à un personnage. Cela permet de jouer avec l'horizon d'attente du lecteur et d'attirer son attention. Nous pouvons observer cette technique, quand le narrateur commence l'histoire. Il nous raconte une histoire d'un attentat dirigé contre Cheikh Marwan, dont il est victime. Puis nous découvrons plus tard que ce qu'il nous a raconté fait partie de la fin de l'histoire.

Concernant la vitesse de la narration, le narrateur a utilisé les techniques suivantes.

La pause.

Là, nous pouvons remarquer l'emploi massif de la description. Ce qui permet de ralentir la vitesse de la narration. Parce que l'histoire ne progresse pas, tandis que le temps progresse.

- Nous pouvons observer la description des lieux : le narrateur donne des descriptions à chaque lieu qu'il visite.
- La description des événements. Il s'occupe beaucoup des événements. Il ne donne des descriptions détaillées aux événements qui se passent.
- Également nous pouvons noter la description des personnages.

Aussi nous pouvons déclarer la présence de dialogue. La narration est accompagnée de la description et du dialogue.

Le sommaire.

Nous trouvons que le narrateur raconte plusieurs événements sans donner des informations détaillées. Comme le déplacement du narrateur dans les villes sans donner beaucoup d'informations.

Conclusion

Dans cette recherche, notre objectif était d'étudier l'attentat, roman de Yasmina Khadra de son vrai nom Mohamed Moulesshoul. Un écrivain algérien. Le roman évoque la question de la guerre et la mort à travers le problème du conflit israélo-palestinien. En mettant en œuvre le terrorisme et l'intégrisme musulman dans les mouvements terroristes sous toutes ses formes : attentat, violence, souffrances, haine et racismes, etc. Alors ce travail cherche à déterminer le statut du narrateur par rapport à l'histoire et aux autres personnages du roman, ainsi que la manière de laquelle l'histoire est racontée. Il cherche aussi à saisir les modalités et les techniques narratives que l'auteur a suivies, pour comprendre la particularité et la singularité du roman.

.Nous avons commencé ce travail en abordant le contexte social et littéraire du romancier et présenté le siècle de notre roman, car cela nous sert à comprendre la particularité de l'auteur et son œuvre. Dans le deuxième chapitre, nous avons abordé un aspect théorique, en abordant la définition de quelques notions de la narratologie liées à notre recherche pour comprendre la question et pouvoir répondre. Puis vient la partie pratique, nous avons analysé le roman en nous intéressant à la narration, ainsi qu'aux techniques, les modalités narratives utilisés et la manière de laquelle la narration est conçue.

Rappelons aussi que la méthode que nous avons suivie dans la réalisation de ce travail est une méthode analytique et descriptive, issue de l'école structuraliste, surtout les travaux de Gérard Genette dans le domaine de la narratologie.

Le résultat auquel nous sommes arrivés, est que le roman se distingue par une narration attirante et singulière. Le narrateur a bien réussi à attirer l'attention des lecteurs, à travers les techniques narratives qu'il a utilisées.

En guise de conclure nous affirmons que ce travail nous a permis d'approfondir nos connaissances dans la narratologie. Grâce à ce travail nous avons eu une grande connaissance en ce qui concerne la narratologie et ce que les théoriciens ont adapté à ce domaine qui occupe une grande place dans la nouvelle critique du roman contemporaine. Nous avons appris à distinguer les trois entités intéressées par l'étude narrative : le récit, l'histoire et la narration. Nous pouvons également affirmer notre hypothèse de départ qui suppose un lien entre le narrateur et l'histoire et les autres personnages de roman.

Nous pouvons aussi rapprocher ce roman l'attentat d'autres romans du même auteur " Yasmina Khadra" où il traite aussi la question de l'intégrisme musulman : les sirènes de Bagdad et les hirondelles de Kaboul. Rappelons que ce choix nous montre le côté humaniste de l'auteur et son occupation ou bien son engagement social, idéologique et politique

Bibliographie

- A. BORDASÉric et Al, (2002), *l'analyse littéraire*, Armand, Paris.
- B. CALAS.F, (2007), *Introduction à la stylistique*, Hachette, Paris.
- C. FONTAINE.D, (2005), *La poétique*, Armand, Paris
- D. GENETTE. G, (1972), *Figures III*, collection poétique, seuil, Paris.
- E. GENETTE. G, (1966), *Frontières du récit*, seuil, Paris.
- F. JARETTY. M, (2011), *Lexiques des termes littéraires*, Lgf.
- G. KHADRA.Y, (2005), *L'attendant*, édition Julliard, Paris.
- H. MILLY. J, (2014), *La poétique des textes*, Armand, Paris.

Sitographie

- [www.la russe.fr/encyclopédie structuralisme/94130](http://www.la-russe.fr/encyclopédie_structuralisme/94130), [date de consultation : le 17 décembre 2015].
- <http://www.étude-littéraire.com>, [date de consultation : le 17 décembre 2012].

Table des matières

Dédicace	I
Remerciement	II
Résumé	III
Abstract	IV
مستخلص	V
Introduction générale	1
0-1- Problématique de l'analyse narrative du roman	1
0-2- Plan	3
Première chapitre: contexte littéraire et social	
1-1- La littérature algérienne	5
1-2- Sur Yassmina Khadra	6
1-2-1-Histoire d'un pseudonym	7
1-3- Sur l'objet d'analyse	7
1-4- Contexte littéraire	9
1-4-1-Le réalisme	9
1-5- Contexte social	11
1-5-1-L'engagement de l'auteur	11
1-5-2- le choix d'une langue	12
Deuxième chapitre:historique de quelques concepts de la narratologie	
2-1-Le structuralisme	14
2-1-2-Le structuralisme dans la littérature et dans la critique littéraire	15
2-2-Mode de représentation narrative	15
2-2-1-Mimésis	16
2-2-2 –Diégèsis	16
2-3-Roman	16
2-3-1 Fiction	17
2-3-2 Réel	17
2-4-Que comprendre par la narratologie	17
2-4-1 La narratologie Genettien	18
2-4-2 Les travaux de Gérard Genette deans la perspective narrative	19
2-5-Narrativité	21
2-6-Narration	21
2-6-1-vitesse de la narration	23
2-7-L'histoire	24
2-8-Le récit	24
2-9-Auteur et narrateur	24
2-9-1-Auteur	24
2-9-2-Narrateur	25

2-10- les techniques narratives	26
2-10-1- modes de vision (point du vu ou focalisation)	26
2-10-2- point de vu omniscient	27
2-10-3-poin de vu interne	27
2-10-4- poin du vu externe	27
2-11-Le lecteur	27
2-12-Composants narratifs	28
2-12-1-Le personnage	28
2-12-2-Le dialogue	29
Troisième chapitre:étude narrative de <i>l'attentat</i>	
3-1-Présentation de <i>l'attentat</i>	32
3-1-1-Résumé de <i>l'attentat</i>	32
3-2-Analyse des personnages	35
3-2-1-Personnages premières	35
3-2-2-Personnages secondères	36
3-3-Thèmes	38
3-4 -Analyse narrative de <i>l'attentat</i>	41
Conclusion	41
Bibliographie	48
Sitographie	49
Tables des matières	50